

## Messe Radio depuis le Monastère Saint-Remacle à Wavreumont (Diocèse de Liège)

Le 21 juin 2015  
12<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire

Lectures: Jb 38, 1.8-11 – Ps 106 – 2 Co 5, 14-17 – Mc 4, 35-41

Frères et Sœurs,

Jésus avait parlé du règne de Dieu à la foule en utilisant de nombreuses comparaisons. Il expliquait tout à ses disciples en particulier, nous disait-on dimanche dernier. Aujourd'hui, le voilà précisément avec ses disciples, le soir venu, dans leur barque. Il les invite à passer sur l'autre rive du lac de Galilée, vers une terre aride et étrangère. Est-ce déjà l'image d'une Eglise en route vers les périphéries?

Mais voici la tempête - elle peut parfois être violente sur cette mer intérieure -, et la peur, et le doute. *"Maître, nous sommes perdus, cela ne te fait rien?"* Jésus dormait.

Souvent, dans nos épreuves et les tempêtes de nos vies, nous avons l'impression que le Seigneur dort, qu'il est absent, indifférent à nos craintes et à nos cris. Cette maladie qui me frappe, cette violence qui gangrène nos relations, la peur des attentats, la catastrophe qui ravage un pays comme le Népal, cela ne te fait rien, Seigneur? Et la barque de l'Eglise, secouée par toutes sortes de crises et qui peine à progresser?...

Pour les Juifs, la mer représentait le lieu de tous les dangers et la résidence des forces du mal. Le vieux Job, homme juste, qui avait tout perdu sauf la vie et qui se lamentait devant Dieu, reçoit comme réponse: *"Qui donc a mis des limites à la mer et arrêté l'orgueil des flots?"* L'homme n'est pas tout-puissant, mais qu'il se rassure: le mal n'est pas tout-puissant non plus et il n'aura pas le dernier mot. Jésus dort dans la barque comme il a dormi dans le tombeau, mais c'est Dieu qui aura le dernier mot. Le Christ s'est réveillé et est sorti vivant. Il nous demande: *"Pourquoi avoir peur? N'avez-vous pas la foi?"*

Voilà la vraie question, et la suite logique de l'enseignement sur le règne de Dieu. Après les paraboles, voici les actes qui nous racontent progressivement qui est cet homme, Jésus, et quel est le royaume qu'il vient inaugurer. Il est vainqueur des forces du mal comme il sera, au bout de son chemin en Palestine, vainqueur de la mort. Il nous assure de sa présence à nos côtés et de la force de vie nouvelle qu'il insuffle à ceux qui croient en lui. *"N'avez-vous pas la foi?"*...

Au moment où Marc écrit son évangile, la tempête souffle sur la jeune Eglise. Elle a commencé à passer sur l'autre rive, en terre païenne, et c'est la persécution qui s'abat sur elle. Où reste Jésus ? Pourquoi son absence apparente alors que la barque est ballottée par les vents contraires ? Il avait pourtant promis d'être avec ses amis jusqu'à la fin du monde...

"Qui est-il donc celui-ci?" se disent les disciples quand le vent tombe et qu'il se fait un grand calme... *"L'amour du Christ nous saisit"*, répond saint Paul, *"et désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine."* La question et la réponse gardent toute leur actualité vingt siècles plus tard. Si nous regardons celui qui dormait dans la barque d'une manière simplement humaine, nous restons devant une énigme. Si nous le regardons comme le Christ, Fils de Dieu, nous devenons capables de saisir sa présence actuelle. Et de regarder les autres personnes - ceux qui dorment, ceux qui ont peur, ceux qui sont ballottés par les vagues de la vie, ceux qui échouent sur les rives de la Méditerranée... - nous pouvons alors les regarder d'une manière simplement divine: avec le regard de Jésus. N'est-ce pas ainsi que la barque de l'Eglise pourra gagner d'autres rives, d'autres périphéries? Amen.

**Abbé René Rouschop**

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**